

Cote du document: EC 2017/98/W.P.2/Add.1
Ordre du jour 3
Date: 22 août 2017
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Évaluation de l'impact du Projet d'appui à l'agriculture géorgienne

Réponse de la direction

Note aux membres du Comité de l'évaluation

Responsables:

Questions techniques:

Dina Saleh
Chargée de programme de pays
Division Proche-Orient, Afrique du Nord
et Europe
téléphone: +39 06 5459 2780
courriel: d.saleh@ifad.org

Lisandro Martin
Chef de l'Unité du programme et de
l'efficacité opérationnelles
Département gestion des programmes
téléphone: +39 06 5459 2388
courriel: lisandro.martin@ifad.org

Transmission des documents:

William Skinner
Chef de l'Unité
des organes directeurs
téléphone: +39 06 5459 2974
courriel: gb@ifad.org

Comité de l'évaluation — Quatre-vingt-dix-huitième session
Rome, 5 septembre 2017

Pour: Examen

Évaluation de l'impact du Projet d'appui à l'agriculture géorgienne

Réponse de la direction

1. La direction accueille avec satisfaction l'évaluation de l'impact du Projet d'appui à l'agriculture en Géorgie réalisée par le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA (IOE). L'évaluation a généré des enseignements intéressants qui seront utiles à l'élaboration du prochain programme d'options stratégiques pour le pays axé sur les résultats (COSOP-AR) et qui étayeront le dialogue actuellement mené avec le Gouvernement sur les efforts à déployer pour stimuler la croissance économique en milieu rural.
2. Globalement, la direction se réjouit de constater que l'évaluation reconnaît le rôle de catalyseur remarquable que le projet a joué en ranimant l'intérêt du Gouvernement et des partenaires du développement pour l'agriculture. La direction se félicite également de l'éloge qui est fait du produit financier novateur introduit par le projet, à savoir, le crédit-bail rural. L'évaluation confirme que celui-ci a contribué à l'augmentation des revenus et des actifs des bénéficiaires indirects. L'équipe d'évaluation a également constaté que les activités d'irrigation conduites dans le cadre du projet avaient eu des répercussions importantes sur la conception de projets ultérieurs de la Banque mondiale et du FIDA, en termes de reproduction à plus grande échelle.
3. Malgré la conception satisfaisante du projet, la direction reconnaît que certains aspects novateurs du projet, ainsi que des retards dans l'exécution, des défaillances dans les systèmes de suivi et d'évaluation, l'intégration insuffisante des composantes et, avant tout, le contexte politique prévalant ont compromis la pertinence et l'efficacité globales, ce qui s'est traduit par une performance mitigée. Il convient de mentionner que le projet a été conçu et exécuté dans un contexte qui, à l'époque, n'était pas favorable au développement de l'agriculture. La direction souhaite faire valoir que la Géorgie a énormément progressé dans son processus de transition, et ce, en un laps de temps relativement court. Quoi qu'il en soit, la direction aimerait attirer l'attention d'IOE sur un certain nombre d'incohérences factuelles que le Gouvernement et le FIDA ont signalées mais qui figurent encore dans le rapport d'évaluation. Leur rectification permettrait de mieux rendre compte de la réalité sur le terrain.
4. La direction accepte les recommandations de l'évaluation d'impact, qui sont déjà intégrées et appliquées dans le Projet sur la modernisation de l'agriculture, l'accès aux marchés et la résilience, actuellement en cours d'exécution, et qui éclaireront la nouvelle génération de projets. Les réponses de la direction aux recommandations proposées sont présentées ci-après.
 - a) Appliquer une approche holistique de la remise en état des infrastructures pour s'efforcer d'obtenir une évolution quantifiable des conditions de vie des agriculteurs. Évaluer les lacunes institutionnelles qui existent dans ce contexte spécifique pour assurer la viabilité à long terme des infrastructures.
Recommandation acceptée. La direction convient de la validité de cette approche qui, en règle générale, est d'ailleurs appliquée dans les investissements actuels du FIDA. Cependant, la direction souhaite rappeler que la remise en état des infrastructures ne constituait pas un objectif spécifique du projet. L'objectif qui se rapportait à ce domaine était l'élimination des contraintes infrastructurelles et il a été délibérément décidé d'investir dans les infrastructures comme première mesure relevant à la fois de la reprise des interventions dans un secteur qui à l'époque avait été négligé, et du regain de confiance des agriculteurs envers les investissements

agricoles. Il convient de reconnaître que, dans ce type de situation, il faut trouver le juste équilibre entre, d'une part, renforcer les institutions et, d'autre part, asseoir sa crédibilité auprès des groupes cible en mettant à leur disposition les ressources nécessaires de manière simple et concrète. Néanmoins, la direction prend acte du caractère prospectif de cette recommandation.

- b) Adopter une approche de programmation à plus long terme pour les interventions portant sur les infrastructures.
Recommandation acceptée. La direction accepte la recommandation et l'appliquera à la prochaine génération d'investissements, notamment dans le contexte du prochain COSOP-AR.
 - c) Réduire à un niveau minimal l'écart entre le potentiel d'irrigation mis en place et son utilisation, en encourageant la gestion de l'environnement et des ressources naturelles.
Recommandation acceptée. La direction a le plaisir d'informer IOE que cette approche est déjà adoptée dans le cadre du Projet sur la modernisation de l'agriculture, l'accès aux marchés et la résilience, actuellement en cours d'exécution. Ce projet bénéficie d'un don important octroyé par le Fonds pour l'environnement mondial aux fins de l'intégration de pratiques agricoles intelligentes face au climat et de l'amélioration de la capacité d'adaptation des habitants des zones rurales aux changements climatiques et à ses effets potentiels sur le secteur agricole.
 - d) Lors de l'introduction de produits novateurs dans l'espace financier rural, analyser la demande et l'offre afin de s'assurer que les nouveaux produits répondent aux besoins de toutes les parties concernées.
Recommandation acceptée. La direction est également d'avis qu'il faut procéder à une analyse approfondie, ce qui est normalement le cas dans tout cycle d'investissement complet. Cependant, la direction met en garde contre les garanties que ce type d'analyse est susceptible de générer dans le contexte de l'introduction d'une innovation. Il serait fondamentalement erroné de considérer que la conduite d'une analyse ex ante assure la réussite d'une innovation. Une innovation doit faire l'objet d'un suivi étroit et d'activités d'ajustement sur le terrain jusqu'à son "enracinement".
5. Pour conclure, la direction remercie IOE de ce processus d'évaluation instructif et s'engage à en intégrer les enseignements et les résultats pour continuer à améliorer la performance des opérations financées par le FIDA en Géorgie et ailleurs.